

PREMIER PÈLERINAGE DE LA
FLANDRE WALLONNE
[DIOCÈSE DE BRUGES]
À LOURDES

DU 19 AU 26
JUILLET 1952

COMPTE RENDU
PAR MONSIEUR
L'ABBÉ L. MULLIER
CURÉ DU CHRIST-ROI,
HERSEAUX



„COMBIEN
J'AI DOUCE
SOUVENANCE”

(VIEILLE CHANSON TENDRE)

DIOCÈSE DE BRUGES LA FLANDRE WALLONNE A LOURDES 19 - 26 JUILLET 1952

„Combien j'ai douce souvenance" (vieille chanson tendre)

Lourdes ne s'oublie pas ! Nous garderons ton souvenir. „Sur l'âpre chemin de la vie..."

Chant des adieux dans notre „manuel de pèlerinage". Mais on aide la mémoire. Ces quelques pages n'ont que ce but-là. Vous aider, chers pèlerins, à vous rappeler. „En fermant les yeux, je vois là-bas..." (De Griex dans *Manon*) Quand vous les aurez lues, ces pages, faites comme lui... Fermez les yeux... et vous verrez, non, vous reverrez...

SAMEDI 19 JUILLET, après-dîner.

Fièvre du départ, rassemblements dans les paroisses, autobus, adieux, paquets, valises, ultimes recommandations, larmes au coin des yeux... Mouscron, le quai surencombré... 400 pèlerins, c'est déjà quelque chose, et ça fait un groupe qui compte. Tout le monde est bien à l'heure. Vers deux heures trente, premier départ... on est en route pour Lourdes. Il n'y a que cela qui compte en ce moment. Il y a si longtemps qu'on aspire, et ça y est vraiment !

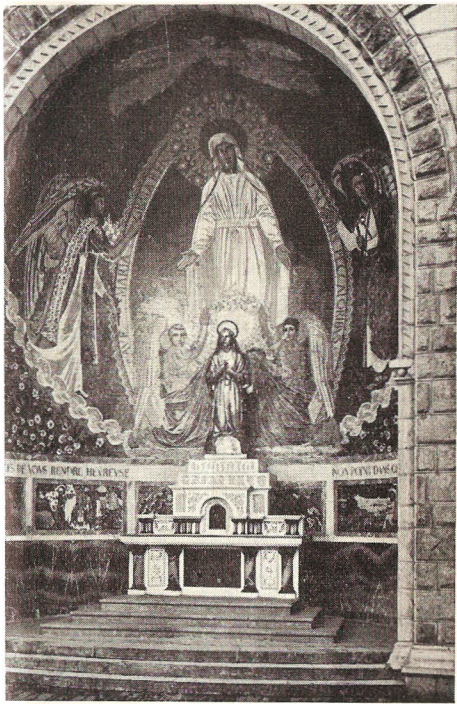
Passage de la douane à Tourcoing. Charmants les gabelous français, rien de terrible, petit examen, très petit. En route pour Lille... Rencontre des pèlerins de la vallée de la Lys, l'autre côte de la Flandre Wallonne... encore deux cents... Et en route pour la grande ran-

Rencontre des pèlerins de la vallée de la Lys.



*L'entrée du Rosaire.
Dans le tympan : la S.
Vierge remet le chapelet à S. Dominique.*





L'autel de Sainte Bernadette à côté du Rosaire.

donnée. Prières, chants, petits arrêts en plein bled ou ailleurs... au grand désespoir de ceux „qui ont soif”. Soir qui tombe et nuit qui arrive „à pieds de bas”, enveloppant le train qui roule, roule, vite, très vite... tentatives plus ou moins réussies d'assoupissement... les trains qui roulent ne sont vraiment pas des dormoirs...

Bordeaux et son grand pont sur la Garonne. Le jour renaît. Tant mieux, cela nous rapproche du but... Landes, vallée du Gave, Pau, derniers coudes du Gave qui a l'air de jouer à cache-cache... la GROTTÉ ! Ave Maria ! LOURDES ! Maman, on est là ! C'est nous !

DIMANCHE 20.

Débarquement vers neuf heures trente, arrivées aux hôtels. Onze heures quinze. Messe de précepte à la basilique supérieure. Premier contact. Le vrai, le „sérieux”, l'après-midi. Deux heures trente, réunion devant la même basilique, ...fermez les yeux chers pèlerins... cortège, procession par le chemin en lacets, et arrivée à la Grotte au chant de l'Ave Maria de Lourdes. Le temps de laisser sortir d'autres pèlerins de Tournai (pour ne pas dire „faire sortir”) et pour de vrai, cette fois ; nous voici devant le rocher béni où Elle est venue dix-huit fois... Et on se présente pour autant que c'est nécessaire... Elle, la toute belle, la toute blanche, la semeuse de grâces et de miracles. Nous de la Flandre Wallonne, pour la première visite officielle de ce petit coin de terre où on l'aime bien... pour La voir, La regarder, L'écouter :

L'intérieur de la basilique de l'Immaculée Conception.



Une petite partie des 300 malades belges réunis à la chapelle de la Marlière. (p. 4)

„Je viens seulement, Mère pour Vous regarder,
 „Vous regarder, pleurer de bonheur, savoir cela
 „Que je suis votre fils et que Vous êtes là.
 Etre avec Vous, Marie, en le lieu où Vous êtes.

(Claudé)

...et aussi pour recommander à Sa bonté, ce petit coin, avec ses misères, ses difficultés d'embauche, son chômage, sa pauvreté. Ce que ce fut bon, cette première entrevue, ce premier rendez-vous avec Elle, chez Elle ! Ce que tout le monde était ému (jusqu'au vieux sacristain de la Grotte... „M. l'abbé, vous m'avez ému...”) et combien chacun La sentait présente, tout près de soi !

„O amour d'une Mère, amour que
 [nul n'oublie
 „Pain merveilleux qu'un Dieu par-
 [tage et multiplie

De gauche à droite : Mr le Curé Herremann, Mr le Curé Mullier, Mr le Curé Dujardin (Directeur), Mr l'Abbé Delrue.





Les pèlerins du Bizet.

„Table toujours servie au paternel
[foyer
„Chacun en a sa part, et tous l'ont
[en entier”
(Victor Hugo)

PENDANT CE TEMPS-LA.

Dans la chapelle de Notre-Dame de la Marlière, petite sœur de N. D. de Lourdes, 500 malades de la Flandre Wallonne s'unissaient par leurs prières et Communions à nous qui à la Grotte pensions à eux. A l'Évangile de la Messe célébrée pour eux à trois heures, „l'orateur (le Père Gossart, supérieur des Rédemptoristes de Mouscron) comparant ceux qui souffrent dans leur chair au Christ du Mont des Oliviers et puis du Calvaire, précisa comment le malade apportait par ses souffrances, des mérites incomparables dont Dieu tiendrait compte, si on sait supporter ses maux sans se révolter, sans torturer ceux qui nous entourent de leurs soins, mais au contraire en mettant dans sa vie de la lumière de la foi et de la joie” (Nord-Éclair 22.7)

LUNDI, 21 JUILLET.

„C'est avec ferveur religieuse et ardeur patriotique „que les Belges en pèlerinage à Lourdes ont célébré „la fête nationale de l'indépendance de la Belgique. „Au cours du Service pontifical célébré à l'autel de „Ste Bernadette par Mgr Calewaert, „évêque de Gand, la maîtrise de „Grammont et de Kuurne (Cour- „traï) exécutèrent dans un ensemble „parfait le Propre de la Messe :

Herseaux-gare à Lourdes.



La façade du „Cachot”. La famille Soubrioux y habitait au moment des apparitions.



Au sommet du Pic du Ger.
La majeure partie du groupe des Ballons.
„Ceux qui n'ont pas eu peur de l'ascension” !!!



„chants mélodieux auxquels l'assis-
„tance unanime fit écho, et sermon
„de haute portée patriotique par
„Mgr Van Waeyenbergh, recteur magnifique de
„l'Université Catholique de Louvain.
„Au Te Deum succéda l'après-midi, en un long
„cortège, bannières flottant au vent, la visite au
„Monument interallié, avec dépôt d'une gerbe de
„fleurs et allocutions. Et pour clôturer la fête, chants
„en l'honneur de la Belgique et cantiques à N. D.
„de Lourdes pour obtenir que la Belgique reste tou-
„jours sous la garde maternelle de la Vierge „fidèle
„au Christ, à l'Église, à la Foi”.

(Journal de la Grotte de Lourdes du
dimanche 3 août 1952)

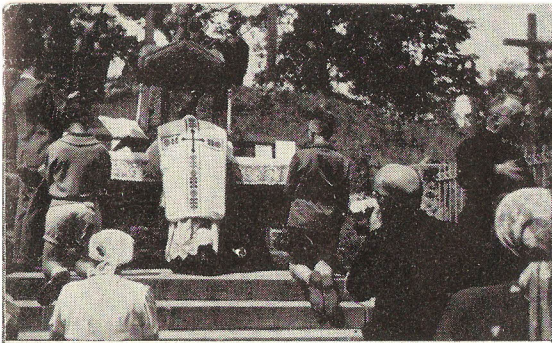
Et la procession des malades, et celle aux flambeaux de cette longue journée sans soir, puisque'elle ne finirait qu'après une heure de la nuit. Dix heures et vingt minutes, rendez-vous à la basilique supérieure pour l'Adoration nocturne. De fatigue, nulle trace... visible au moins. Ceux et celles qui sont fatigués, font comme s'ils ne l'étaient pas ! C'est le bon système... Et la basilique se remplit... annonces, prières préparatoires... et cette exquise heure d'adoration... les genoux gémissent parfois, le sommeil attaque de temps en temps, mais on tient bon ! et ce qu'on prie ! Et puis la petite détente silencieuse, la visite à la Grotte où l'on „devine” la statue, et où l'on sent tellement Sa

Chemin de Croix.
Prédicateur : Mr l'Abbé Mullier.



Mademoiselle Lerouge
qui a mis tout en
branle.





XII^e Station.
La Messe là-haut. Monsieur le Curé Nys.

présence maternelle dans le calme et le silence que viennent interrompre seulement les clapotis du Gave. Décor mystérieux mais serein, parce c'est celui de Son domaine à Elle !

Et la Messe solennelle de minuit... et les autres Messes... Haut lieu d'un pèlerinage que cette veillée nocturne au pays de la Vierge de lumière !

MARDI 22.

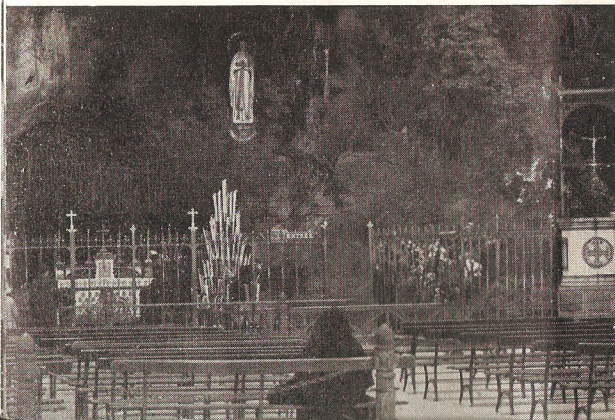
Et malgré le coucher très tardif, et cette journée „prise” tout entière, lever très matinal pour beaucoup, presque tous, puisque la grande majorité allait „en excursion”. Ce n'est pas pour rien que la Vierge a choisi ce très beau coin du beau pays de France. Ce n'est certainement pas pour qu'on n'y fasse pas attention, et qu'on y aille sans regarder autour de soi. Aussi avez-vous bien regardé, chers pèlerins ! Mais j'en connais à qui on n'a guère dû recommander de fermer les yeux... et ces coups-là... pour ne pas voir... ce précipice où l'on semble rouler à grande vitesse, et cet autre un peu plus loin, et encore plus profond... Brrr ! On était parfois content de respirer... sans crainte sur cette route de Gavarnie... ou au col du Tourmalet... ou au lac d'Artouste avec son petit train de corniche... Grandes émotions mais aussi grande joie dans cette grande nature de Dieu si différente de celle où nous vivons.

Emotions moins fortes mais si douces de ceux qui restèrent à Lourdes, et qui profitèrent

La Grotte des apparitions.



Mr le Curé Fauquette au Chemin de Croix.



Le groupe de Warneton, dans le jardin de l'hôtel.

de cette journée de liberté pour aller faire leurs dévotions au moulin de Boly et au pauvre „cachot” de la rue des Petits Fossés, ou pour visiter le château-fort, ou le musée de Bernadette, ou pour faire plus modestement en funiculaire l'ascension du pic du Ger... ! et tout cela malgré la pluie qui tombe sans cesse !

MERCREDI 23.

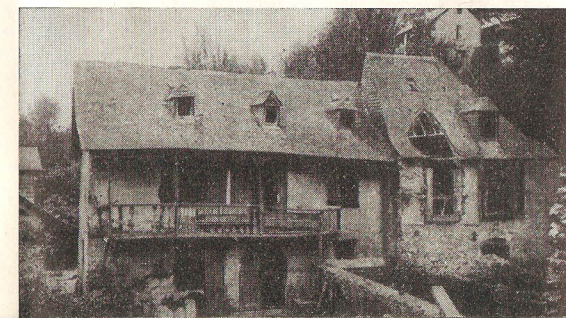
Et ça n'arrête pas les exercices d'un pèlerinage. On recommence une journée de pénitence ! Une chaleur lourde et orageuse ! Un soleil sans pitié et qui brûle. De dix à douze heures Chemin de la Croix. Les deux groupes, le chemin malaisé, les pentes raides, les prédications aux quatorze stations, les prières les chants qui supplient... et tout en haut, plus près du ciel, à la douzième station la Messe dite par Monsieur le Curé Nys de Herseaux Saint-Maur... „En fermant les yeux” une fois encore, chers pèlerins... revoyez, revivez ! Etait-ce bon tout cela ! cette ferveur dans la prière et dans la fatigue et dans la peine pour beaucoup... et ne vous semble-t-il pas „voir” comme vous le sentiez en faisant ce Chemin de Croix, un petit sourire de contentement et d'encouragement de Celle qui avait dit „Pénitence ! Pénitence !”

Et l'après-midi à 3 heures réunion à la basilique du Rosaire... prières, chapelet, sermon sur le Message de la Vierge : Priez ! Priez ! Et sortie

Le moulin de Boly. Bernadette Soubirous y naquit le 7 janvier 1844.



Le vaillant secrétaire l'Abbé R. Druart, vicaire au Bizet, en action.





Groupe d'Espierres devant le Rosaire.

magistrale en défilé jusqu'à la Vierge Couronnée en chantant le chant de chez nous :

O Vierge Mère.
En ta douleur
Notre coin Te vénère.
Apaise le Seigneur.

On n'est jamais fatigué à Lourdes. A quatre heures trente, procession des malades avec représentation de notre groupe au complet dans le cortège... Prêtres, hommes, jeunes gens, jeunes filles en voiles blancs, dames qui suivent notre drapeau... tout y est, tout vibre, tout chante, tout prie ! On remet cela le soir à la procession aux flambeaux... un gros orage pyrénéen s'abat sur Lourdes... Fini pour aujourd'hui...

JEUDI 24.

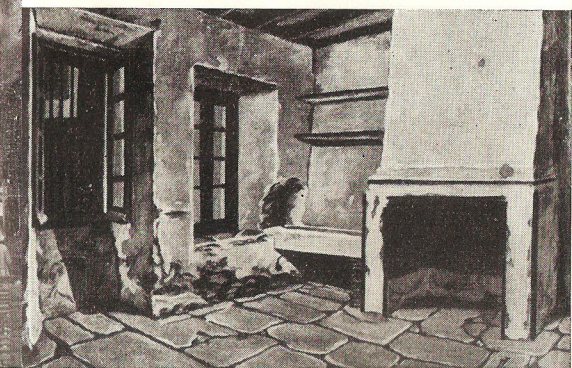
On commence à se rendre compte que le temps passe terriblement vite, et on se chuchote à l'oreille avec une certaine consternation... que c'est le dernier jour entier, et que déjà demain, il faudra s'en aller. On dirait qu'en guise de compensation, on met les bouchées doubles... si c'était possible !

A neuf heures nous faisons la relève de prières aux piscines... Je vous salue, sans fin pour ceux qui souffrent... pour l'infirmière qui pleure en emportant son petit malade. A onze heures notre Messe solennelle au Rosaire... Messe de tout le monde, Messe où tous nos gens chantent et prient. Sermon sur la deuxième partie du Message de la Vierge : Pénitence Pénitence ! Et la Messe dure

„Le Cachot”. La seule pièce dont disposait la famille Soubirous.



Retour des adieux à la Grotte.



*Au Monument des Alliés.
Consécration au S.-Cœur.*

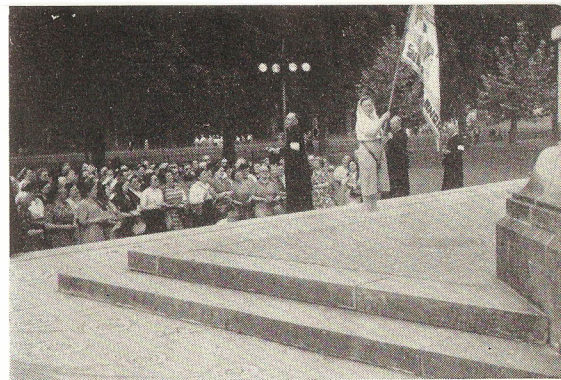
jusqu'à midi et dix minutes... au grand scandale du sacristain... qui a peur de se faire attraper !!! „Il n'y avait que lui qui n'était pas content” dira quelqu'un en sortant” !... Et on sort de nouveau...

banc après banc... en rangs impeccables, en chantant jusqu'à la Vierge Couronnée ! Tout de même ! Ce qu'elle peut nous faire faire chez Elle, cette douce Sainte Vierge !!!

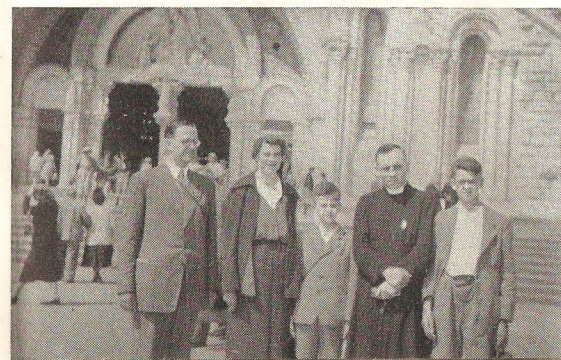
Le temps de dîner, de respirer un peu et revoici les pèlerins rassemblés devant la Vierge Couronnée : drapeau flottant ils se dirigent en chantant vers le Monument interallié pour la Consécration au Sacré-Cœur. Courte allocution... et tous ensemble et de tout cœur on refait la consécration au Sacré-Cœur, on se donne, pour Le servir mieux au retour dans nos familles et nos paroisses.

Et vraiment le dernier soir tombe. Les étoiles s'allument là-haut... et leurs sœurs, les flammes des milliers de cierges, fleurissent et brillent dans la nuit. Nous y apportons les nôtres une dernière fois... Ave, Ave... Et ce papa tout jeune... un enfant qui dort sur chaque épaule, tient son cierge à distance et chante... et cette vieille grand' mère... pousse la voiturette où dort son petit-fils... et d'une main tient son cierge et chante, chante... et ces jeunes, très jeunes mariés chement côte à côte, et chantent, chantent... en Lui confiant toute leur vie... pour qu'Elle la bénisse... Il y avait dit-on, ce soir-là, près de quarante mille cierges... Ave, Ave, Ave Maria !

*Mr le Docteur Selosse, Madame Selosse,
Mr le Vicaire Dermaux, Guy et Luc Selosse.*



*Famille Duyck.
Groupe du Nouveau-Monde. Maman et ses filles. Papa est photographe.*

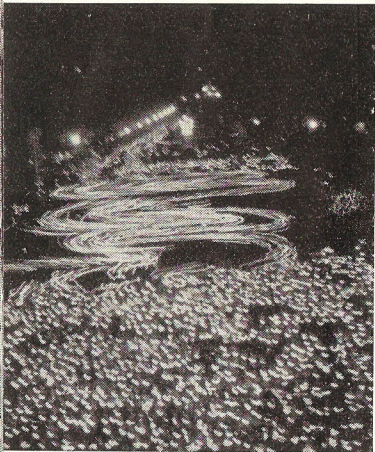




Adieux à la Grotte.

VENDREDI 25.

Et voici le dernier jour... déjà ! dommage !... On n'entend que cela !!! Neuf heures au Rosaire



La procession aux flambeaux, vue du parvis devant le Rosaire.

Messe basse... tout le monde y est... 10 heures Vierge couronnée, rassemblement, cortège vers la Grotte, pour... vraiment ! les adieux... le vilain mot ! Et comme on aimerait bien rester encore... Et on La regarde une dernière fois, pour que l'image en reste... Elle aussi nous regarde... „et nous sourit” (16 juillet 1858, Bernadette). Et on Lui dit au revoir promettant d'emporter avec la vision la leçon qu'Elle nous donne. La Foi qui fait lever les yeux au ciel... comme Elle... l'Espérance qui fait joindre les mains dans le geste de la prière... comme Elle... La Charité... cette grande leçon qu'Elle nous donne à Lourdes chez Elle. l'amour du prochain qui se donne, qui se dévoue ; l'amour qui prie et qui sert !... Et on Lui offre les cierges du pèlerinage... symbole de notre vie de chrétien... droite comme eux... pure comme la cire dont ils sont faits... active et laborieuse comme les abeilles qui l'ont faite... claire et chaude comme leur flamme qui éclaire et réchauffe... jusqu'au bout... comme eux qui se consomment devant Elle...

Bénédiction, Maman !
Et on s'en va, le cœur gros, mais si heureux... comme après une visite chez sa Mère... „En fermant les yeux”... chers pèlerins... y sentez-vous la larme qui coulait le long de votre joue... ? Larme douce et

Le groupe imposant du Nouveau-Monde.



Avant le départ un baiser respectueux sur la roche des apparitions.



bonne... et celle aussi, du dernier mot de notre Directeur, Monsieur le Curé Dujardin... „MERCI... La Vierge vous bénisse” !
Et c'est le retour. Deux heures seize on démarre. Un dernier regard à la Grotte pendant que le train passe devant. Encore un dernier Ave Maria à Lourdes... Et on emporte cette douceur mystérieuse partout répandue dans la claire beauté de Lourdes. Et quand la Grotte a disparu, instinctivement les pèlerins se regardent... sans rien dire... ou bien rien que ce petit mot qui en dit long... „Voilà” !...

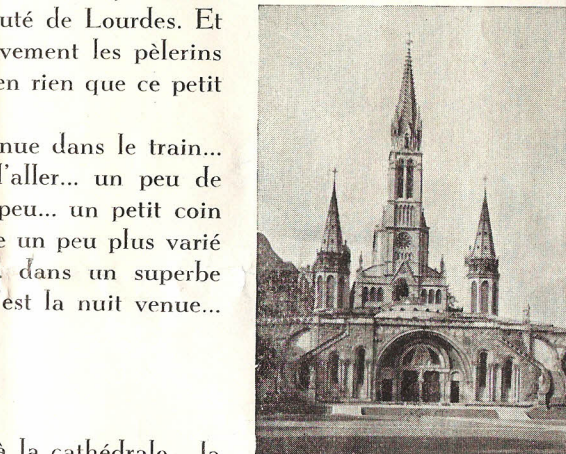
Atmosphère du pèlerinage qui continue dans le train... un peu plus calme peut-être qu'à l'aller... un peu de nostalgie ?... Partir c'est mourir un peu... un petit coin de son cœur qui fait mal... ? Paysage un peu plus varié qu'en arrivant... Bordeaux le jour... dans un superbe coucher de soleil... Angoulême, et c'est la nuit venue...

SAMEDI 26.

5 heures quatorze : Amiens. Messe à la cathédrale... la grande blessée toujours meurtrie encore... ouverte à tous les vents et... à tous les pigeons... „On sent qu'on approche de chez nous, disait celui-là, sans pitié... „Y a des coulons à l'église”... „Halte de deux heures qui permet de „boire une tasse de café”... le bon café... „cha fait douche à sin t'heur” (Jules Watteuw).

Lille... séparation, départ des pèlerins de la vallée de la Lys... Douane

Le Gheer devant l'Autel de Ste Bernadette à Lourdes.



Vue générale des sanctuaires.





Pèlerins de Luvingne.

à Tourcoing... plus long et plus „ennuyeux” qu'à l'aller... mais tout va fort bien quand même... 11 heures Mouscron... dispersion... poignées de mains... grands „au revoir”...

On y retournera !! Ah oui !

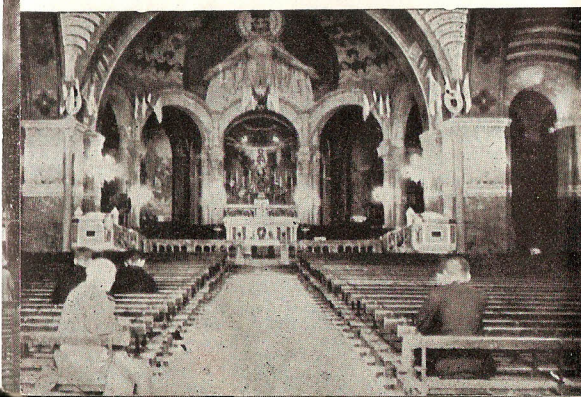


„Y n'a rin d'si bon que s'Ma Mère”
(Watteeuw)

„Lourdes, si tu n'es pas le Ciel
Tu nous en fais goûter les charmes”.

L. M.

Le vigilant gardien du domaine de la Vierge nous a dit : „Mouscron reviendra”.



L'intérieur de la basilique du Rosaire

Imprimatur
Brugis, 22 Septembris 1952.
A. Quaegebeur, Vic. Gen.